

Découvrir mon pays de jeunesse en tant que jeune femme indépendante

Dates et budget

Dates	Activité	Achats	Budget en Francs
16.07.2019	Arrivée au Ghana: séjour dans ma famille	Transports, visa, médicaments	810
23.07.2019D	Accra: séjour dans une chambre louée	Cours de langue, activités, nourriture et logement	1'250
20.08.2019	Senya Beraku: travail du mémoire	Activités, nourriture et logement	350
10.09.2019	Voyage à travers le Ghana	Transports, activités, nourriture et logement	800
24.09.2019	Départ du Ghana	Transports	450
		Mode de financement complémentaire: salaire de mon travail journalistique dans le Freiburger Nachrichten	250

Total: 3'460 Francs

Le Projet

Avec le Prix de Voyage, j'aimerais pouvoir explorer entre juillet et octobre, un pays qui jusqu'alors n'a encore jamais été découvert par un précédent gagnant. Je ne veux pas être le touriste type qui se dévisse le cou devant un monument architectural. Mais au contraire, mon désir serait de découvrir les personnes et leur histoire ainsi que leur culture. Permettez-moi de vous présenter mes motivations.

Ma mère a grandi au Libéria, Bong Town. Elle avait 11 ans lorsque la guerre civile éclata. Elle et toute sa famille ont donc fui en Allemagne, dans la région de Ruhr. Ma maman ne s'est jamais senti bien loin de son chez-soi, en Afrique et c'est avec cette idée qu'elle nous a élevées, ma sœur et moi. Elle voulait qu'on grandisse comme elle: grimper dans les arbres dans la chaleur. En 2008, nous sommes parties au Ghana. J'étais âgée seulement de dix ans et je n'ai pas tout de suite compris cette décision. Mon premier souvenir du Ghana était lorsque nous étions en train de rouler depuis l'aéroport en direction de la maison familiale et il faisait nuit. Il y avait un grand bus avec des gens qui dansaient partout, dessus, dessous, à coté, ... Cette vision m'avait effrayé et pourtant aujourd'hui je

donnerais tout pour pouvoir danser avec eux.

J'ai étudié dans une école privée très chère avec que des enfants étrangers. Cela grâce à ma tante qui habitait en Suisse et qui me payait tout. J'ai dû vivre dans une famille d'accueil allemande au centre-ville d'Accra, car ma famille vivait à quelques heures de la ville. Cependant, ma mère ne voulait plus être dépendante de sa sœur, elle m'a donc envoyée dans une autre école: Hope Christian Academy, dans un petit village du nom de Gomoah Fetteh. Dans cette école, lorsque nous commettions une erreur, nous étions frappés. J'ai pris du temps pour m'habituer à la culture. C'est seulement lorsque je n'ai plus eu de livre à lire que je me suis confrontée aux personnes qui m'entouraient. J'ai fini par accepter ma nouvelle situation et je désirais sincèrement apprendre à connaître une personne et sa culture. Pour cela j'ai dû apprendre la langue locale, car l'anglais était la langue parlée pour les choses officielles mais la vraie vie, les blagues, les disputes, ... tout se disait en Twi.

C'est lorsque j'avais enfin réussi à entrevoir la vraie vie au Ghana que j'ai malheureusement dû quitter le pays pour mes études. Ma mère ne pouvait plus me payer l'école et elle m'a envoyé en Suisse, vivre avec ma tante.

La langue – La clé

Je voudrais commencer mon voyage par aller surprendre ma famille dans mon village Senya Beraku, proche de Winneba. Là-bas j'aimerais rester une semaine et après louer une chambre pendant quatre semaines à Accra et y faire des cours de Twi. C'est, à mes yeux, le meilleur moment pour apprendre cette langue, car j'aurai fini le collège et mon désir de connaître cette culture et cette langue sera au point culminant. J'aimerais enfin pouvoir découvrir le vrai Ghana et pas le traduit et écrire sur ce que je vais découvrir.

Pour mon travail de maturité, j'ai écrit un roman d'environ 64 pages A4. Je décris dedans mes premiers souvenirs de mon enfance qui était remplie d'histoire sur "l'Afrique" que ma maman me racontait. J'y explique que cela m'avait surpris que l'Afrique ne sentait pas comme la valise de mes grand-parents et aussi je parle de la police corrompue, du racisme et de toutes mes réflexions.

En résumé, ce livre parle de mes racines que je vais, à travers ce voyage, continuer à découvrir et par ce fait, j'ai le désir de continuer à écrire.

Les artistes

De la littérature sur l'Afrique, il y en a beaucoup, mais de la littérature africaine? Au Ghana, il y a très peu de librairie. Par expérience, je sais que ces dernières, quand il y en a, ne vendent que de quoi écrire, des blocs-notes et des Bibles grosses ou petites. Mais je n'ai encore jamais vu un magasin qui vendait des romans, des autobiographies, ... à des prix raisonnables pour les habitants. (Pourquoi ne pas amener des livres secondaires là-bas?)

Mon plus grand rêve serait de pouvoir ouvrir un magasin de livres. Peut-être dans la ville d'étudiants, Winneba ou bien dans un village perdu. Education for everyone ! Dans cette librairie, j'aimerais qu'il y ait des lectures pour toutes les générations, des ateliers d'écriture, des théâtres, ... On pourrait aussi y boire du thé et y manger du gâteau, du Fufu et du Banku. Pour commencer avec ce projet, j'ai tout d'abord contacté sur Instagram des artistes ghanéens qui font de la photographie et de l'écriture. Actuellement je suis en train d'écrire une pièce de théâtre avec l'une d'entre eux et avec une autre nous parlons d'organiser un festival de littérature: des auteurs ghanéens qui font des lectures de leurs

Projet: Découvrir mon pays de jeunesse en tant que jeune femme indépendante

œuvres pour motiver d'autres à se lancer dans l'écriture. Je ne sais pas si ce projet va se réaliser durant ce voyage mais en tout cas, pendant mon séjour à Accra, j'aimerais rencontrer des personnes qui m'ouvriraient des portes dans le milieu artistique et avec de la chance, peut-être même pouvoir monter des projets avec eux.

La famille

Après ces quatre semaines à Accra, je retournerais à Senya Beraku où je louerais une chambre pour garder mon indépendance. En ayant appris le Twi, je pourrais évidemment communiquer avec les habitants mais surtout cela me permettrait d'apprendre encore plus à connaître ma famille qui a fui du Liberia. Je pourrais m'asseoir avec mes cousins et comprendre ce qu'ils disent et même discuter, rire et pleurer avec eux.

Sur les traces de mon grand-père

Dans le cadre d'un projet scolaire, j'ai eu l'occasion d'interviewer mon grand-père d'origine allemande et j'ai appris qu'il était le seul membre de ma famille à être resté au Liberia après le déclenchement de la guerre civile pour aider la famille de ma grand-maman à fuir, avant que lui aussi rejoigne sa propre famille en Allemagne. Ma maman m'ayant eu très jeune et étant encore en pleines études, mes grand-parents l'ont aidé à m'élever. Ma grand-mère libérienne disait que je posais trop de questions pour une fille c'est ce qui m'a rapproché de mon grand-papa parce que lui avait à cœur de partager l'histoire familiale.

Il m'a proposé en avril l'année passée d'écrire son mémoire et ce voyage me permettrait de le commencer car il habite maintenant à Senya Beraku. Rédiger sa vie me ferait très plaisir et je pourrais par ce fait profiter de passer du temps avec lui tant qu'il se trouve en bonne santé. Dans mon village, je resterais trois semaines, le temps de profiter un peu de ma famille et de rassembler les informations sur la vie de mon grand-papa.

Et le pays?

Le livre de Yaa Gyasi « *Homecoming* » raconte ce que la colonisation avec l'esclavage a signifié pour le peuple ghanéens et ses descendants. Cette lecture m'a profondément touchée et elle me motive à apprendre plus sur l'histoire de l'Afrique de l'Ouest. Pendant mes trois dernières semaines avant mon départ, Cape Coast Castle est un lieu que j'aimerais visiter, c'est là où les esclaves sont passés par The Door Of No Return.

Je veux utiliser les 21 derniers jours pour ressentir la chaleur, (les moustiques), les rires, l'histoire et la vie du Ghana. J'irais là où le vent m'emportera: prendre un bus au hasard, m'asseoir par terre pour capter ce que je vois, jouer et danser sur les afrobeats avec des enfants dans la rue, lire devant de magnifiques paysages, ... Tout en BMT (Black mans time).

Pour cela je prendrais avec moi: le Twi, des contacts et échanges avec des Ghanéens en particulier avec des artistes et du vécu avec le milieu artistique. Mais en Suisse, je reviendrais avec de l'inspiration pour écrire, des projets possibles pour l'avenir, des connaissances en plus sur mes racines, ma culture, ma famille et moi-même.